



Journée mondiale de la philosophie, 18 novembre 2010  
Siège de l'UNESCO, 125 avenue de Suffren, 75007, Paris  
Colloque « Questions sur l'universel et la diversité »

Allocution de Paolo Lollo

Troisième colloque, troisième présence insistante d'Insistance - à l'Unesco - : pour faire entendre ce quelque chose qui ne s'écrit pas et qui, pourtant, ne cesse de ne pas s'écrire. Proposition pour revenir à un re-commencement à ce comment et où, relire les droits de l'homme.

Universalité, mot ne cessant de nous ré-interroger sur nos histoires de tribulation.

Le troisième colloque titré par Insistance : « Questions sur l'universel et la diversité » ne peut que s'articuler et prolonger la réflexion des deux colloques précédents : en 2007 « Histoires de la pensée des droits de l'homme, et en 2008 : « Psychanalyse, droits, savoirs », qui figure, déjà, en tant qu'acte, dans la revue Insistance n° 4, intitulée : « Savoir inconscient et droits de l'homme. »

Ce troisième temps qui va s'ouvrir dans ce lieu, oserais-je dire symbolique, cherche à montrer quelles incidences nouvelles et performantes ce mot « l'universel » « Elle » apostrophant universel, peut avoir dans le monde politique d'aujourd'hui?

Continuer à cette mise en travail qu'offre l'Unesco à Insistance, intéresse notre recherche qui s'ouvre en politique culturelle sur trois mots, que dis-je,

sur trois points: la démocratie; l'enseignement et la transmission du savoir; l'universel et la diversité.

1. La démocratie : de quelle démocratie parle-t-on? Comment, et d'où en parler? Des analystes, des traversées multiples, peuvent-ils contribuer à en parler et sous quelle forme ?
2. L'enseignement et la transmission du savoir: de quels savoirs parle-t-on ? Comment les transmettre ? Quelles nouvelles formes et avec quelles institutions ?
3. Universel et diversité: qu'entendons-nous par ces mots, avec ses mots ? Mais qu'est-ce au juste une singularité universelle? Qui nous ouvre à une autre question: quelle distance y a-t-il entre diversité et particularité, puisque le particularisme n'est pas la singularité.  
Les participants aux tables rondes :

1. « La question de l'universel grec »
2. « La question de l'universel biblique »
3. « La question de l'universel chrétien »
4. « La question de l'universel ayurvédique »
5. « Art et universel »
6. « Psychanalyse et universel »

qui vont se succéder aux cours de ces deux journées, se sont confrontés, sous un angle ou sous un autre, à ces questions, et chacun dans le domaine qu'il a choisi et qui lui est propre.

Comment, pour ma part, ne pas repenser à Guicciardini et rendre hommage à cet intellectuel du XVI<sup>e</sup> siècle qui nous enseigne que "*il particolare*" est le but, et en même temps le ressort de l'agir humain. Il entend pour particulier, l'intérêt immédiat des individus et celui des Etats ou des princes. Comment sortir de là pour affirmer l'universel et les droits de l'homme ?

Dans son livre intitulé « Souvenir fragment XXXVI, Francesco Guicciardini a toute à la foi la force et l'humilité d'oser écrire:

*Quanto è diversa la pratica dalla teorica:* « Combien est différente la pratique de la théorie! Ils sont légions, ceux qui comprennent les choses comme il convient, mais qui ne savent pas mettre les principes en œuvre, ou ne s'en souviennent pas (une fois le moment venu) ! L'intelligence de ceux qui procèdent ainsi est vaine, et c'est comme avoir un trésor dans un coffre avec une contrainte: ne jamais pouvoir l'en sortir.

Voici une tâche culturelle, mais aussi politique que nous avons devant nous: mettre en œuvre des principes avec une intelligence qui ne soit pas vaine.

Dans le film qui sera projeté on retrouvera l'impact dans tel dire, et la modestie de ceux et celles qui font acte dans les travaux d'Insistance et dans la revue *Insistance*

La revue *Insistance* remercie l'UNESCO, et d'une façon «singulière» Madame Irina Bokova, sa directrice générale, pour avoir décidé de célébrer cette année solennellement, à Paris, la Journée mondiale de la philosophie. Nous sommes honorés de sa présence et la remercions d'avoir organisé une conférence sur la diversité culturelle, prévue pour 17 heures, ici, avec nous, dans la Salle 1. Nous la remercions aussi pour avoir rappelé dans son discours de Milan, le 7 octobre passé, la nécessité de croire à une certaine renaissance.

Nous remercions madame Moufida Goucha, chef de la section Philosophie et démocratie (UNESCO), d'accueillir si chaleureusement la revue *Insistance*. C'est un honneur pour nous de pouvoir contribuer au débat autour des droits de l'homme au sein de l'Unesco.

Merci au public. Nous souhaitons qu'il soit nombreux au cours de ces deux jours et qu'il continue à manifester son intérêt pour le *mouvement Insistance* et sa revue.

Le colloque est maintenant ouvert.